

Portfolio
Novembre2026

KUBALA

L'eau et les rêves

Peinture poétique - Poésie picturale

La Nature; refuge et milieu de prédilection

- où je puisse inlassablement les sujets,
- où divaguent mes songes, mes pensées lorsque je vais m'y promener,

m'a rendu sensible aux conditions écologiques.

Mes lectures essentiellement poétiques, mes observations, mes contemplations, m'incitent à poser un regard complice et attirer l'attention sur ces beautés simples de notre environnement mais qui peu à peu s'effacent et disparaissent insidieusement.



Peintures – Paysages...

M'immiscer au bord des mares, des étangs, dans les herbiers, les roseraies.

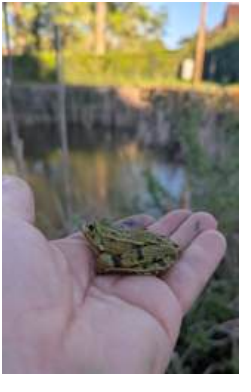
Observer cette belle Nature, la sentir, l'écouter loin des rythmes effrénés insidieusement imposés.

Puis, transcrire et poétiser à l'atelier, en rêves éveillés, ces moments privilégiés pour ensuite partager ces imaginations glanées dans les peintures à faire rêver.









...à nos anoures !...

Par la peinture, par les sujets traités, j'essaie de montrer les beautés peu à peu effacées de notre environnement abîmé - celles qui me semblent essentielles au bon équilibre de sa grande diversité.

Attentif, entremêlé dans les roseraies, j'essaie de transcrire ce que la Nature cherche à me dire, à me montrer.

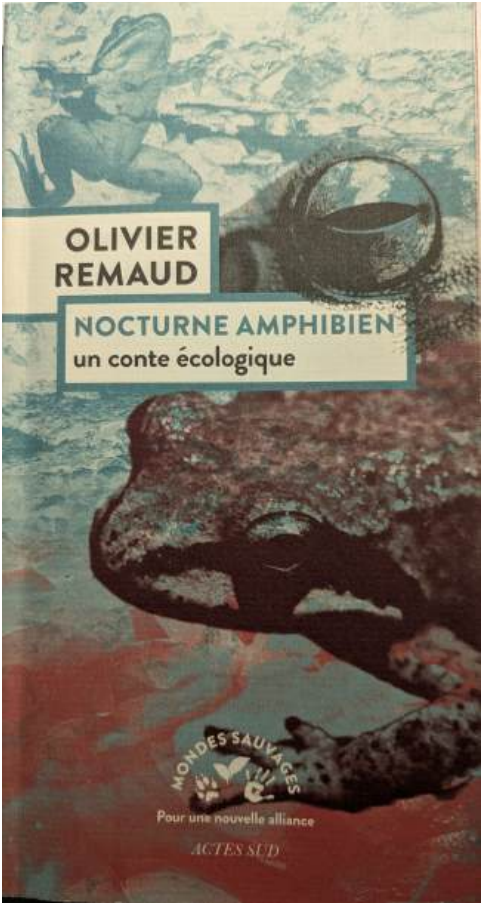
Parfois, elle me chuchote par quelques bruissements discrets et attire mon attention sur certaines espèces menacées.



Évanescence des marais 120x 150 cm



Série Grenouille 20x 20 cm



« Les grenouilles désignent notre vulnérabilité mais notre vanité voile les réalités et nous empêche de les voir. »
Olivier Remaud

Dans « Nocturne Amphibien » édité récemment chez *ACTES SUD*, O. Remaud philosophe, écrivain, directeur d'études, confirme, suite à ses recherches et observations, les connaissances ancestrales de l'importance des grenouilles dans notre biodiversité.

La lecture d'un texte relatif à une époque lointaine où les druides vénéraient les grenouilles m' est revenu subitement en mémoire.

Dans leurs traditions, il était écrit que

"Les grenouilles avertissaient les humains des dangers qu'elles pressentaient !"

« Ce n'est pas tant la Peinture qui le fascinait que ce qu'elle cachait, ce qu'elle taisait. »
Eric Poindron extrait de « Au cabaret des oiseaux et des songes »



Le miroir de l'étang 73 x 54 cm



Miroir d'un soir d'été 73 x 54 cm

« Elle n'était pas incolore; elle n'était pas non plus d'une couleur uniforme quelconque, et tout en coulant elle offrait à l'œil toutes les variétés de la pourpre, comme des chatoiements et des reflets... »

G.Bachelard extrait du recueil l'Eau et les Rêves



Reflets d'or 54 x 73 cm



Miroir d'un soir d'été 81 x 65 cm



Plénitude 81 x 65 cm

Les nuages pourpres

Les nuages pourpres en décor d'un soir d'été se mirent dans les eaux calmes d'un étang.

Ils admirent leur resplendissante beauté dans ce plan d'eau ainsi reflétée.

L'étang, ravi et enchanté, les accueille volontiers, fier et honoré d'être ainsi enjolivé.

Par ces instants éphémères, chaleureusement, il les remercie de se trouver si joliment embelli.

D'avoir à revêtir ce ciel d'apparat et d'élégance en cette brève circonstance, il s'en flatta et grandement s'en délecta.

Mais déjà, l'astre rouge orangé continuant sa ronde incessante dû les abandonner,

faisant place à la lune d'argent, aux obscures ressentiments, aux lueurs du firmament.

Cette fois s'en est fini de ces rougeoiements chatoyants, de ces galanteries, de ces rayonnantes folies.

L'étang se plongea dans son habit de nuit et, recouvert du manteau d'étoiles, parti rejoindre ses secrètes profondeurs et ses rêveries.

Tranquillement, bercé par les chants de la nuit, il s' assoupit en attendant que l'aube se dévoile.



Survol de l'oiseau blanc 81 x 100 cm



Miroir d'un soir 100 x 81 cm

Quiconque prend son temps, s'attarde sur les beautés de la nature, connaît ces moments de bonheur, ces parenthèses d'enchantement, de sérénité et de bien être, mais n'a pas toujours conscience que ces écosystèmes, avec cette joyeuse diversité à l'instant contemplée, seraient voués à disparaître.

Les gouttes de pluies

Pourquoi refusent-elles de tomber, ces gouttes qui restent dans leurs nuages, tels des oiseaux en cage.

Qui les retient ainsi dans leurs cocons cotonneux au-dessus de nos têtes alors que la terre qui se craquelle, les rivières qui si lentement ruissellent les appellent.

Dans cet étang qui les attend, combien de temps encore pourront-elles se mirer avec leurs nuages, les coins de ciel bleu et les oiseaux de passage.

Et même ces jours d'infortune où parfois on s'enrhume avec ces ciels si gris et toujours sans pluie; mais que font-elles blotties dans leurs habits de brume.

Vous les nuages qui ne faites que passer, cessez de les retenir, nous sommes prêts à doucement et avec grand plaisir les accueillir. *Kubala*

www.kubala.fr
@kubalapeintre
contact@kubala.fr

Atelier
27, rue de la forêt
89360 Flogny la Chapelle